

LES BIBLIOTHÈQUES CENTRES DOCUMENTAIRES ONT VINGT ANS

À l'occasion du vingtième anniversaire des BCD, Les actes de lecture leur consacreront leur prochain numéro.

Nous envisageons :

- un recadrage théorique qui situera cet outil à la lumière des récentes évolutions
- une analyse à partir de fonctionnements de BCD sur de longues durées : quelles observations, désillusions, réorganisations, bilans et perspectives
- un regard sur le chemin des principaux éditeurs qui ont nourri ces espaces scolaires de lecture avec beaucoup d'écoute souvent
- une confrontation avec les lieux de lecture publique, leur collaboration mais aussi leurs questions
- une part importante consacrée à l'apport des BCD dans la maîtrise de la langue
- un passage en revue des publications essentielles qui ont, de manière pratique et théorique, suivi le processus
- et, nous l'espérons, beaucoup de témoignages d'acteurs : d'anciens élèves, des parents extérieurs ou impliqués dans le fonctionnement de ces structures, des enseignants, bibliothécaires, écrivains, chercheurs...

Ne manquez pas notre prochain numéro introduit ici par une réflexion d'Yvonne Chenouf sur l'histoire des BCD, de leurs intentions, de leurs fonctions.

I. 20 ANS DE BCD

Début 70, six BCD sont implantées à titre expérimental dans six écoles de France.¹ Étranges prototypes, elles sont lancées par l'ADACES², soutenues par deux institutions : l'INRP³ et la Joie par les Livres⁴. Pour La Joie par les Livres, le but est de promouvoir une littérature jeunesse en pleine expansion⁵, pour l'INRP, il s'agit de poser autrement la question de la maîtrise de l'écrit. Le manuel, support majeur d'apprentissage est contesté au profit d'écrits variés, disponibles pour la classe, les groupes et les individus.

Le concept de BCD était né⁶ pour aider les enfants à mieux utiliser les écrits, mieux les produire aussi.

1. Proposer des écrits à tous les enfants.

Tous n'arrivent pas avec les mêmes chances à l'école : certains, inconditionnellement lecteurs, apprennent à lire quels que soient la méthode ou le maître, d'autres, potentiellement lecteurs, sortent du système scolaire sans savoir lire. Des préparations secrètes ont lieu avant l'école, organisant des expériences avec l'écrit plus ou moins solides, sur lesquelles les activités scolaires vont donc avoir plus ou moins d'effets.

On pourra relire le témoignage de certains écrivains exposant le choc que fut pour eux la première rencontre avec une bibliothèque : Benigno Caceres⁷ ou François Cavanna⁸ par exemple. On pourra

¹ Auxerre (école Colette), Évry, Longvic, Poitiers, Rouen (Grand'mare), St-Quentin (Maurice d'Aucagne).

² ADACES (Association pour le Développement des Activités Culturelles dans les Établissements Scolaires)

³ INRP, 29 rue d'Ulm 75005 Paris

⁴ La Joie par les Livres, 8 rue Saint-Bon, 75004 Paris

⁵ **Laissez-les lire !** Geneviève Patte, Éditions Sociales

⁶ **Le concept de BCD**, Michel Violet, **Dossier n°3 des actes de lecture : les BCD**.

⁷ **La Rencontre des Hommes**, Benigno Caceres (un extrait figure dans le n°15 des Actes de Lecture p.40-41)

⁸ **Les Ritals**, François Cavanna, Belfond. (Voir AL n°33, mars 91, p.7)

aussi, dans le témoignage de Jean Guéhenno entre autres, prendre la mesure du manque précoce de livres dans l'ensemble d'une vie.⁹

Mais on pourra surtout lire et relire certains sociologues qui ne cessent de pister les traces d'appropriation des comportements culturels¹⁰, dont la lecture, " le plus ingénument polymorphe des actes culturels ".¹¹

L'école pouvait-elle réussir avec ceux que leur milieu n'avait pas familiarisé avec les livres ? C'était le pari des BCD qui souhaitaient encourager des projets et des pratiques de lecture et d'écriture en mettant à disposition des enfants un ensemble organisé d'écrits, représentatif de la production passée et présente.

L'attention fut accordée au fonds : trop élitiste, il pouvait signifier à certains enfants que leurs goûts étaient inadaptés à la production de qualité que l'école saurait sélectionner ; trop ouvert, il exigeait une solide réflexion sur le travail qu'on pouvait réaliser à partir de lui pour éviter à certains enfants d'être prisonniers de pratiques familiales peu exigeantes.

2. Faire connaître les écrits.

Ayant regroupé ces écrits divers, il ne restait qu'à organiser des rencontres entre les mots et les enfants. Des animations sont nées, relatées dans certaines revues¹², certains livres¹³, afin d'accompagner les entrées individuelles dans des écritures complexes, d'installer des rapports durables avec l'écrit grâce à l'appropriation de ce qu'on nomme rapidement "plaisir de lire"¹⁴.

Mais, bien vite, la séduction exercée sur les enfants par des enseignants de plus en plus férus de littérature apparut comme fragile, disparaissant presque aussi vite que l'animation. Il fallait s'interroger sur la solidité des pratiques collectives sur le comportement solitaire qu'est la lecture et reconsidérer la spécificité de l'école.

3. Développer des savoirs autour des livres.

Les BCD ont donc favorisé les entraînements de lecteurs : connaissance de l'organisation, méthodes d'investigation des textes, acquisitions de repères culturels comme la familiarisation avec des noms d'auteurs, des maisons d'édition, des collections etc.¹⁵ Actions répétitives dont on sentait bien qu'elles ne suffisaient pas à faire des lecteurs même si elles y contribuaient. Manies d'amateurs, acquis invisibles que l'école tentait pourtant d'enseigner.

Savoir lire, c'est un peu tout ça :

- être familiarisé avec des écrits divers dans l'intention de réaliser un projet personnel
- aimer la présence, le contact des livres, le rapport à l'écrit et y recourir volontiers
- savoir se repérer dans la production générale et dans les pages d'un livre.

C'est pourquoi les concepteurs des BCD ont adopté quelques positions qui peuvent ressembler à des partis-pris :

A. Le parti-pris de l'hétérogénéité. Mélange d'enfants différents dotés de savoirs-lire différents, échangeant expériences et questions...

B. Le parti-pris de la technique. Automatisation des stratégies d'exploration du fonds, des textes, familiarité avec les classements, les références...

⁹ **Carnet du vieil écrivain**, Jean Guéhenno (cité dans **Comportements d'enfants du CM2**, Christian Poslaniec, INRP. Voir en outre AL n°51, sept.95, p.12)

¹⁰ Un des plus "simples" à lire parce qu'il a un souci pédagogique, étant Alain Accardo **Initiation à la sociologie** Le Mascaret.

¹¹ **La lecture, le plus ingénument polymorphe des actes culturels**, Jean-Claude Passeron, Bibliothèques publiques et illettrisme, Ministère de la Culture.

¹² ARGOS, notamment (CRDP de Créteil, rue Danielle Casanova, Le Perreux)

¹³ **D'album en roman**, R. Savajols, À. Wedemeyer, CRDP Créteil. **Donner le goût de lire**, Christian Poslaniec, Le Sorbier.

¹⁴ **Comme un roman**, Daniel Pennac, Gallimard.

¹⁵ Publications du CRDP de Nice : **BCD Mode d'emploi**, **BCD en maternelle**, **BCD Cycle 2**, **BCD Cycle 3**. Mais aussi **BCD CQFD**, Magnard

C. Le parti-pris du projet. Préférence pour les projets qui occasionnent de multiples situations de lecture et d'écriture...¹⁶

D. Le parti-pris de trois principes de fonctionnement :

- libre accès des enfants à la BCD
- libre circulation des enfants dans l'école
- libre concurrence des activités de la BCD avec celles de la classe.

II. À PRESENT, LES BCD

Aujourd'hui, le concept de BCD fait partie de l'arsenal scolaire même si chaque école est loin de posséder une structure qui fonctionne de manière satisfaisante. Les questions demeurent qui se lisent à plusieurs niveaux.

1. Les objectifs d'enseignement.

LIRE est un verbe difficile à conjuguer. Longtemps, il a signifié pour l'École une activité de décodage d'un sens entrelacé dans des signes qu'il suffisait d'associer et les méthodes, uniformes, orchestraient la montée des lettres au message, s'appuyant sur des unités linguistiques de plus en plus grandes jusqu'aux morceaux choisis, jusqu'aux lectures suivies.¹⁷

Puis le verbe SAVOIR est apparu, introduisant des modèles concurrents : ascendant (du simple au complexe, de la lettre au livre), descendant (du complexe au simple, de la bibliothèque à la lettre), en passant par l'interaction, un mouvement qui emprunterait aux deux modèles précédents.

Enfin, le verbe AIMER a nettement situé la lecture du côté de l'esthétisme invitant les enseignants à s'intéresser aux goûts, aux préférences.

Trois objectifs, sur une même ligne, tracent des objectifs indissociables même si les moyens de les atteindre sont encore obscurs.

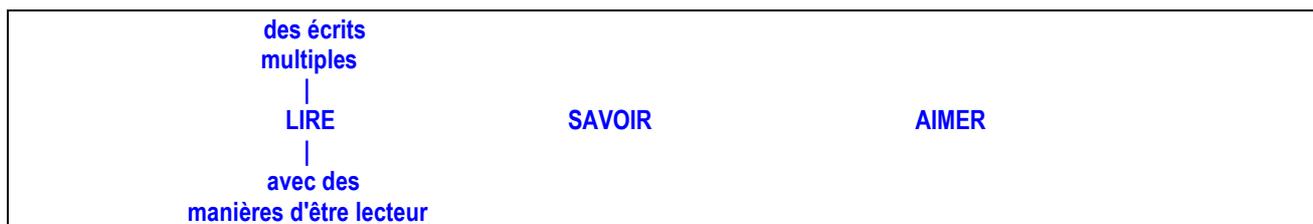
LIRE	SAVOIR	AIMER
------	--------	-------

2. Les apprentissages à développer

LIRE : le lecteur manipule différents écrits, ce qu'affirme Jean-Claude Passeron quand il écrit "*La lecture sert à tout, aux activités les plus techniques comme aux plus symboliques, aux bricolages les plus petits de l'existence quotidienne comme aux choix les plus récurrentes d'une vie : métier, délassément, exercice du moi.*"¹¹

Nous devons donc aider les enfants à développer des manières d'être lecteur qui iront du simple feuilletage à la lecture complète d'un texte.

Notre schéma peut donc ainsi s'enrichir :



¹⁶ Les multiples facettes du projet, Jean-Paul Boutinet, Sciences Humaines n°39, mai 1994

¹⁷ Comment cultiver son petit écolier, Oreste Saint-Drôme, La Découverte (Livre qui présente ces différents modèles de manière humoristique).

SAVOIR : savoir se repérer, trouver les écrits, les produire, savoir les classer, les acheter, se les procurer dans un autre lieu que la BCD sont des apprentissages essentiels. Nous disposons d'ouvrages proposant de nombreuses activités réalisables en BCD¹⁵. L'AFL propose des pistes de travail qui concernent le questionnement des écrits et la manière de s'y préparer.¹⁸

Nous pouvons ainsi compléter notre schéma :



AIMER : comment se développe le goût de lire ? Certains l'expliquent en insistant sur la nécessité de s'imprégner du plaisir de lire d'autrui¹⁴ ; d'autres misent sur des activités ludiques¹³. D'autres références peuvent nous aider¹⁹, aider les enfants²⁰ à clarifier cette relation à l'écrit qui doit devenir autonome, intime.

C'est ainsi que notre schéma va se compléter :



3. Les activités d'enseignement

Pour développer des manières de lire sur des écrits variés, il faut organiser des rencontres avec des écrits divers²¹, favoriser le passage à l'écriture, présenter des livres de façon systématique²².

Le schéma se complète ainsi :

¹⁸ (18) La leçon de lecture, lecture et voie directe AL n°45 à n°50

¹⁹ La raison graphique, Jack Goody, Minuit. L'enfant, le maître et la lecture, Jean Foucambert, Nathan

²⁰ Un beau livre, Claude Boujon, école des loisirs. Histoire de la petite souris qui était enfermée dans un livre & Deuxième histoire de la petite souris, Monique Félix, Gallimard.

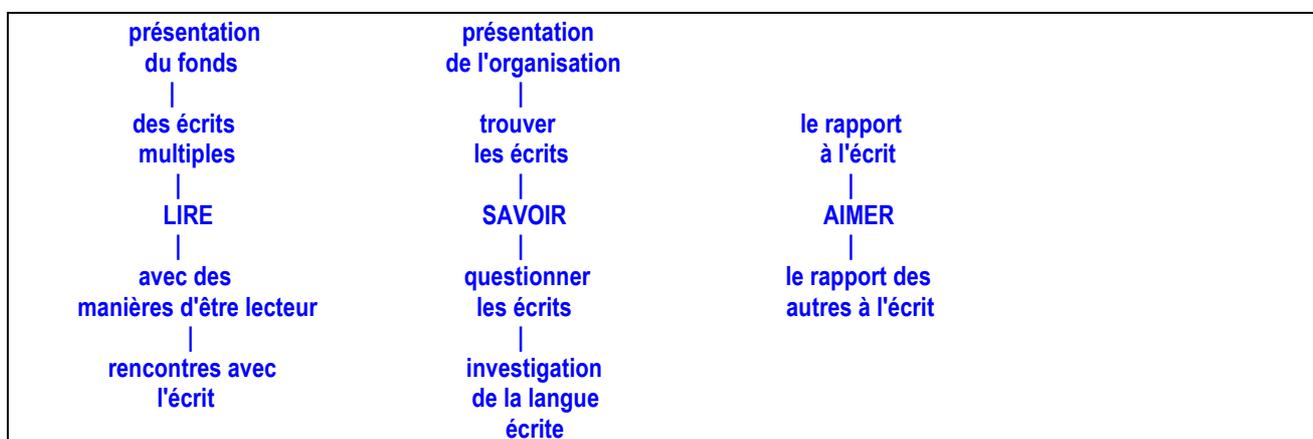
²¹ Lire à ce sujet le bulletin du centre de classes lecture de Grenoble LAC (Lire Agir Comprendre) disponible à l'AFL.

²² Voir Dossier n°3 des actes de lecture Présenter des livres aux enfants p.65 et dans Les Actes de Lecture n°49, 50, 51 et suivants où sont proposés des exemples de présentation sur Chris Van Allsburg, Roald Dahl, Michel Tournier, etc.



Pour que les enfants trouvent des écrits, il faut leur présenter l'organisation de la BCD, les entraîner à s'y retrouver¹⁵, systématiser les comportements qui entrent en jeu dans la lecture.²³

C'est ainsi que notre schéma progresse :



Reste le goût de lire. De manière hypothétique, on peut imaginer qu'être confronté au plaisir que certains rencontrent avec des textes, être associé à ce plaisir par le biais d'histoires par exemple, peut aider à développer un rapport personnel, utile, agréable aux écrits^{24 25}.

Ce qui fait que le tableau s'achève ainsi :



²³ ELMO International et ELMO, logiciels d'entraînement à la lecture de l'initiation au perfectionnement.

²⁴ L'enfant et la lecture, Bruno Bettelheim, Belfond

²⁵ Les Indiscutables, 99 livres pour monter une BCD, CRDP Créteil

III. TABLEAU DE BORD DES BCD

Ainsi présentées, les BCD ont deux fonctions principales : service général et observatoire des écrits.

Service général dans la mesure où elles aident les projets des classes, en proposant des documents divers ; observatoires des écrits dans la mesure où elles évaluent l'apport de ces ouvrages dans les projets, leur pertinence ou leur faiblesse, leur ouverture ou leur fermeture, leur ambition éducative, tant sur le plan des connaissances générales que sur le mouvement de la langue, leur abondance selon les sujets ou leur silence, etc.

Le schéma peut se lire ainsi :



Au centre, les questions que les enseignants se posent : quels écrits à la BCD, comment aider les enfants à avoir des raisons de lire, à trouver, classer, à développer des projets personnels de lecture, parler leurs lectures etc. ?

En périphérie les réponses actuelles à ces questions : projets incluant la consultation et la production d'écrits, présentations systématiques des ouvrages, des manières de les explorer, organisation de débats où chacun pourra s'exprimer, entendre d'autres manières de lire et d'écrire.

Et, tout autour, les fonctions générales de la BCD auxquelles il faut se référer au risque de perdre le cap.

Au risque aussi d'utiliser la BCD comme un objet et non comme un projet de transformation.

Yvonne CHENOUF